

TURBULENT TIMES

THE STATE OF BACKPACKING AND SEASONAL FARM WORK IN AUSTRALIA

PRELIMINARY REPORT
JANUARY 2023

EXECUTIVE SUMMARY

DES TEMPS AGITÉS : UN ÉTAT DES LIEUX SUR LES BACKPACKERS ET LE TRAVAIL AGRICOLE SAISONNIER EN AUSTRALIE

RÉSUMÉ EXÉCUTIF

Les travailleurs migrants constituent une portion essentielle de la main-d'œuvre agricole en Australie. Ils apportent un immense avantage économique aux industries agricoles, tout en contribuant à la vie sociale et culturelle des campagnes australiennes. Les deux principales catégories de visas qui assurent l'essentiel du travail agricole saisonnier, à savoir le programme de « backpackers » Working Holiday Maker (WHM) et le Pacific Australia Labour Mobility (PALM) destiné aux travailleurs venus des îles du Pacifique, se sont considérablement développés ces dernières années. Considérées comme étant des visiteurs « temporaires » en raison de leur situation de visa, ces personnes vivent en réalité dans des communautés régionales pendant des mois, voire des années.

La pandémie de COVID-19 a mis en évidence la dépendance de l'Australie vis-à-vis des travailleurs migrants dans le secteur agricole. Les retards dans les déplacements et l'obtention de visas, les restrictions sanitaires et les inquiétudes liées aux épidémies de virus, ainsi que la pénurie constante de main-d'œuvre ont conduit à des années mouvementées et des répercussions importantes pour tous les intervenants chargés de faciliter et de soutenir les travailleurs agricoles migrants. Tandis que les médias et les journaux télévisés continuent de faire état de pénuries importantes de travailleurs, de fruits non récoltés dans les champs et d'agriculteurs appelant à l'aide, les mesures incitatives prises par le gouvernement en 2022 pour faire revenir les travailleurs migrants dans les régions n'ont eu qu'un effet limité. On observe également des changements importants dans les attitudes sociales et culturelles à l'égard des détenteurs de visas temporaires qui sont restés en Australie. En dépit de la réouverture complète des frontières internationales australiennes en février 2022, le retour des travailleurs migrants a été plus lent que prévu, en particulier celui des titulaires de visas WHM.

Ce rapport présente les résultats préliminaires d'une étude sur l'avenir des travailleurs agricoles saisonniers en Australie. Axées sur les backpackers et les travailleurs des îles du Pacifique occupant des emplois horticoles dans le Queensland, les observations et les conclusions de ce rapport sont basées sur 44 entretiens avec des intervenants de l'industrie, du gouvernement et de la communauté qui sont directement impliqués dans la facilitation et le soutien des travailleurs agricoles migrants. Ce projet est dirigé par le Dr Kaya Barry de l'Université Griffith et est financé par le gouvernement australien par le biais d'une bourse de chercheur en début de carrière de trois ans du Conseil australien de la recherche (numéro de projet DE220100394).

Trois domaines de préoccupations et de défis auxquels les parties prenantes impliquées avec les travailleurs agricoles migrants sont confrontées sont mis en évidence :

1) Les perturbations causées par la fermeture des frontières et les restrictions sanitaires liées à la pandémie. Les efforts déployés pour contenir et prévenir les épidémies, instaurer une quarantaine et

atténuer les attitudes négatives des communautés à l'égard des migrants pendant la pandémie permettent de tirer des enseignements et de formuler des suggestions pour les catastrophes et les crises sanitaires futures.

2) Le rôle trop souvent négligé des fournisseurs d'hébergement dans les expériences des travailleurs agricoles migrants. Les « auberges de travail » sont une des principales passerelles entre les employeurs saisonniers et les travailleurs potentiels, et ont vu leur nombre et leur taille se développer à mesure que les programmes de visas gagnaient en importance. Les résultats de ce rapport illustrent les défis uniques à relever pour faciliter la vie quotidienne des travailleurs qui vivent dans des logements collectifs.

3) Des changements culturels sont en cours dans les communautés régionales à la suite du remplacement des backpackers par des travailleurs venus des îles du Pacifique. Les conclusions révèlent un besoin urgent de services d'information et de soutien à l'intention des communautés du Pacifique, ainsi qu'une meilleure sensibilisation culturelle et une meilleure communication entre ces travailleurs et les communautés locales.

Bien que ce rapport pointe vers certains domaines clés que les recherches futures pourraient approfondir, il met également en lumière les enjeux et les perspectives uniques des parties prenantes qui pourraient être utilisés lors de la planification et la prise de décisions politiques concernant les travailleurs agricoles migrants.